

SUR LA

# RHYNCHONELLA PENGELLIANA, DAVIDS.

PAR

**F. Béclard,**

Secrétaire de la direction du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique.

PLANCHE II

Parmi les Rhynchonelles du terrain devonien inférieur, la *Rh. Pengelliana* est l'une des plus remarquables par sa grande taille.

J'en ai dit un mot dans un travail précédent (1), en faisant figurer le moule interne d'une petite valve, recueilli à St-Michel, que je rapportai avec doute à cette espèce.

J'ai trouvé depuis, à l'extrémité Sud de la grande tranchée que traverse le chemin de fer du Luxembourg, à peu près en face du château de Mirwart, entre Grupont et Poix, dans de puissants bancs d'un grès gris-brunâtre, rappelant celui de St-Michel, des moules et des empreintes beaucoup mieux conservés, qui me permettent d'apporter des éléments plus précis et plus complets pour la diagnose de l'espèce que Davidson a établie sur des moules fortement déformés.

Forme de la coquille longitudinalement et régulièrement ovale; grande valve aplatie avec une large dépression médiane faiblement accusée; crochet très proéminent; petite valve fortement bombée, se recourbant assez brusquement sur les côtés et, à partir du tiers inférieur, vers le front; bourrelet large, ne se manifestant qu'en deçà du milieu de la longueur et ne formant qu'une faible saillie au-dessus

(1) *Bull. Soc. Belge Géol., Paléont. et Hydrol.* T. I, p 84, 1887.



des côtés latéraux avec lesquels il semble se confondre d'ailleurs par la présence d'un pli pariétal.

Côtes simples un peu anguleuses, prenant naissance sous un aspect finement linéaire dans la partie umbonale de la valve, mais se développant fortement, de sorte que vers les bords elles atteignent une certaine épaisseur. Intervalles proportionnés. 7-9 côtes, les plus prononcées, sur le bourrelet et dans le sinus; 13-15 de chaque côté, parfois plus comme le montre la figure 5 (1).

Sur les parties latérales de la valve, les côtes se recourbent sensiblement et leurs extrémités s'engrènent dans les sillons de la valve opposée, de sorte que la suture présente une suite de zigzags très réguliers; la suture frontale a le même aspect et reste à peu près dans le même plan quand on regarde la coquille reposant sur la grande valve. Je n'ai constaté, en effet, sur aucun de mes exemplaires, une déviation notable de la ligne suturale frontale, produite communément chez d'autres espèces du genre par le sinus qui pénètre en forme de languette dans la petite valve.

Sur les moules internes de la petite valve, qui sont fortement bombés, se trouve une profonde échancrure, témoin d'un fort septum médian dans l'intérieur de la coquille; cette incision se prolonge jusque vers le milieu de la longueur. Sur un de mes exemplaires, fig. 1, on remarque des empreintes musculaires fort bien indiquées.

Les moules internes de la grande valve ont une forme concavo-convexe, par suite de l'existence d'une sorte d'excavation à l'emplacement du sinus, et possèdent au sommet une forte protubérance ovale, déprimée au milieu et très saillante, qui semble indiquer un crochet très proéminent. Cette protubérance est creuse à l'intérieur et on constate, dans cette cavité, avec une grande netteté, la présence d'empreintes laissées par les détails de la charnière.

Plusieurs exemplaires m'ont fourni les dimensions suivantes :

Long.	62,	larg.	42 <sup>mm</sup> .	(grande valve).
»	61,	»	40	id.
»	56,	»	38	épaisseur 24 <sup>mm</sup> . (moule).
»	53,	»	37	» 20 <sup>mm</sup> . »

(1) Davidson mentionne sur chaque valve 32-34 plis dont 8-9 forment le bourrelet. Les moules internes indiquent généralement ces nombres, mais la coquille devait en avoir davantage. Comparer la fig. 5, qui en montre 40, avec un moule interne fig. 6, dont les traces, conservées, n'auraient pu faire supposer un aussi grand nombre de côtes.

Une empreinte de grande valve, appartenant à la même espèce, recueillie à Seifen par M. Fr. Maurer, en donne 46.



J'avais réuni, dans la synonymie de l'espèce en question (1), la forme décrite sous le même nom par M. E. Kayser, et provenant du quartzite taunusien de Stromberg dans le Hunsrück. Après le nouvel examen comparatif que je viens de faire de ses figures avec mes exemplaires, je ne crois plus pouvoir être aussi affirmatif. Si l'on s'en rapporte à la description qu'il en a donnée, les deux formes ont, en effet, des liens communs dans les détails de leur structure, toutefois il reste comme caractères différentiels chez l'espèce hunsrueckienne, la forme beaucoup plus large et plus globuleuse de la coquille due à la convexité extraordinaire de la petite valve, et un nombre moindre de plis, d'une épaisseur presque double.

Ainsi que le savant professeur de Marburg le croit d'ailleurs, son spécimen a des analogies plus étroites avec *Rhynch. Barrandei*, J. Hall (2).

Si, maintenant, on compare les formes de Mirwart avec *Rhynch. Barrandei* et avec l'autre espèce de l'Oriskany Sandstone américain, *Rhynch. pleiopleura* du même auteur (3), les différences peuvent se traduire ainsi :

	<b>Rhynch. Pengelliana</b>	<b>Rhynch. Barrandei</b>	<b>Rhynch. pleiopleura</b>
Forme	Ovale régulier longitudinal.	Ovoïde ou subglobuleuse.	Transversalement ovale ou presque circulaire.
Petite valve	Fortement bombée	Très fortement bombée	Assez bombée.
Plis	35-40 et au-delà assez forts, un peu anguleux.	30-40, très forts et parfaitement arrondis.	64-70 subanguleux, bifurqués.
Sinus	Large et plat, sans languette frontale.	Large et plus accusé, pénétrant dans la valve opposée en arquant le bord frontal.	Assez profond, pénétrant fortement dans la petite valve sous forme de languette trapézoïdale.
Bourrelet	Peu marqué.	Pas marqué.	Bien accusé.

Enfin M. Kayser a créé en 1883 (4), aussi pour une forme monstre, recueillie dans la Grauwacke de Cransberg, près d'Usingen, et apparentée à *Rhynch. Pengelliana*, une nouvelle espèce sous le nom de *Rhynch. Dannenbergi*. Elle a une forme presque circulaire, plutôt plus large que longue, au delà de 50 côtes, qui n'apparaissent qu'à partir de

(1) *Loc. cit.*, p. 84.

(2) *Palæont. of New-York*, vol. III, 1861, p. 442, pl. 103, fig. 3-8.

(3) *Ibid.*, p. 440, pl. 102, fig. 3-4.

(4) *Zeitschr. d. Deutsche geol. Gesellsch.* Band. XXXV, p. 313, pl. XIV, fig. 5-7.

— *Ibid.* Band. XXXIV, p. 199.



la moitié inférieure de la coquille et dont 15-20 forment le bourrelet; les plis latéraux se recourbent brusquement et fortement vers les bords.

GISEMENT ET LOCALITÉS. *Rh. Pengelliana* se trouve dans le Taunusien et dans l'Hunsrueckien, c'est-à-dire dans les deux assises inférieures du Coblenzien de Dumont.

Davidson l'a fait connaître de Looe, Cornwall; MM. Gosselet, d'Anor, Montigny-sur-Meuse, etc. (1); Fr. Maurer, de Seifen près Dierdorf, et moi-même de Saint-Michel et de Mirwart.

(1) *L'Ardenne*, 1888.



DESCRIPTION DE LA PLANCHE II

MYCHONELLA PERCELIANA, DROG.

PLANCHE II.

1. Moulle interne  
2. Moulle externe  
3. La même  
4. La même  
5. Moulle interne naturel de la même



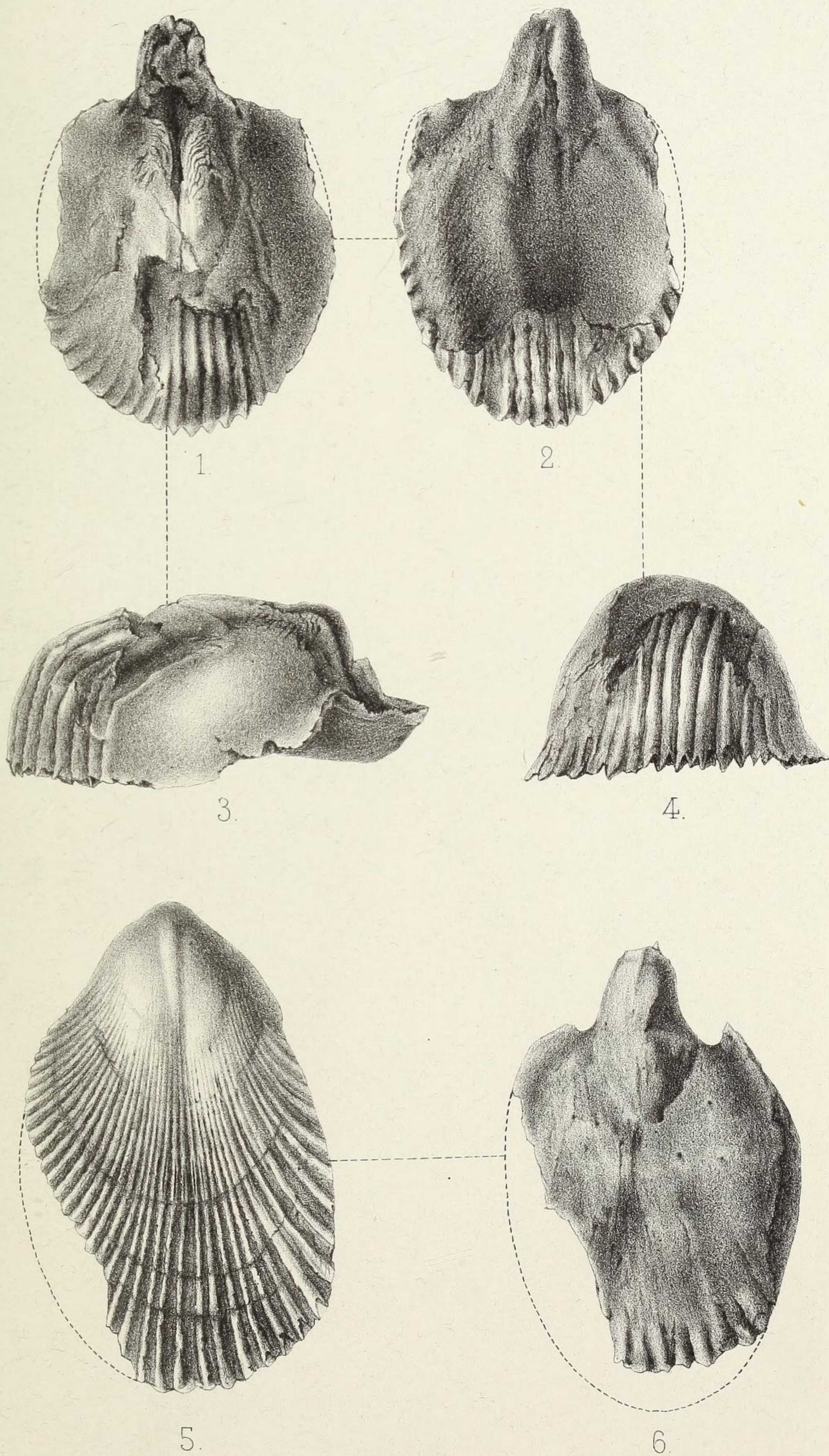
EXPLICATION DE LA PLANCHE II.

---

RHYNCHONELLA PENGELLIANA, Davids.

- Fig. 1 Moule interne naturel, vu du côté de la petite valve.  
» 2 Le même, vu du côté de la grande valve.  
» 3 Le même, vu de profil.  
» 4 Le même, vu du côté frontal.  
» 5 Empreinte de la face externe d'une grande valve.  
» 6 Moule interne naturel de la même.
-





G. Severeys, Lith.

F. Béclard. *Rhynchonella Pengelliana*, Davids.